

BERGONIÉ

NEWS

ON EN PINCE POUR LA VIE !

LES NOUVELLES DE L'INSTITUT BERGONIÉ
DESTINÉES AUX PATIENTS ET AUX MEMBRES DU PERSONNEL

HIVER 2022-23

27°



ÉDITORIAL → 3

LANCEMENT DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT,
GRANDES ORIENTATIONS DE L'INSTITUT



ACTUALITÉS → 4

BERGO'BUS
ET PRIX DE L'INNOVATION

onCOGITE



NOUVEAUTÉS → 8

PROJET D'ÉTABLISSEMENT 2021-2026

ECOS : EXAMENS CLINIQUES OBJECTIFS
STRUCTURÉS (LES NOUVEAUX EXERCICES
POUR LES INTERNES)

BERGO'LAB ET NOUVELLES SALLES
DE CONSULTATION ET DE COMITÉS

L'INAUGURATION DU *CHEMIN
DE SA PERSONNE*



LA RECHERCHE AVANCE → 22

LE PROJET CONDOR

ONCOLINK



AUTOUR DES SOINS → 24



ALEX POUR 1 000 PATIENTS

LES LIVRETS D'INFORMATION KINÉ

MON MÉTIER À BERGONIÉ → 26



TECHNICIEN(NE) DU BUREAU
DES RENDEZ-VOUS

MERCI À... → 27

SIMONE À BORDEAUX, LOUIS SKOP

BRAVO À... → 28-30

EUROPEAN SOCIETY OF SURGICAL
ONCOLOGY #41

LES AMÉNAGEMENTS ET PROJETS
DU GROUPE 3V

ENTREPRISES... → 31

LA FONDATION D'ENTREPRISES BERGONIÉ

APPEL AUX DONNS → 32



OBJECTIF 100 ANS

Quand on prononce le nom de Bergonié, c'est l'histoire de tout un chacun qui resurgit. Tout le monde connaît Bergonié.

C'est avant tout l'humanité et la qualité des soins. Mais, c'est aussi l'innovation, l'expertise et la précision avec lesquelles nos patients sont pris en charge. À Bergonié, nous disons « nos » patients. C'est comme une grande famille où chaque membre se doit d'être traité avec respect et dignité. Nos médecins, nos chercheurs, nos professionnels de santé travaillent chaque jour dans l'idée de : guérir et accompagner. Nos réunions de concertation pluridisciplinaires, durant lesquelles tous les dossiers qui nous sont transmis sont étudiés au cas par cas, en sont une des nombreuses preuves. Bergonié, au cœur de la ville, c'est aussi l'ADN de Bordeaux, du Sud-Ouest, de la Nouvelle-Aquitaine. C'est 100 ans d'histoire au service de la cancérologie. Bergonié est précurseur, c'est le 1^{er} Centre de Lutte Contre le Cancer qui verra le jour en France en 1923. Bergonié affirme toujours son avant-gardisme et ses convictions en 2023. La conviction de préserver la qualité de vie de nos patients sans oublier les proches et les aidants. La conviction d'œuvrer pour la prévention : donner un avenir à nos jeunes et considérer les anciens. La conviction d'offrir en nos murs et instantanément le fruit des dernières innovations en recherche, en génétique parce que la maladie n'attend pas. La conviction d'accompagner chacun dans un projet de vie et en toutes circonstances. Bergonié sera toujours là pour vous.

Grâce à la force et au courage de nos patients, nos équipes dévouées s'engagent au quotidien pour que chaque prise en charge se déroule dans les meilleures conditions. Grâce au soutien fidèle et généreux de nos donateurs et de nos associations, nous pouvons réaliser nos ambitions : améliorer chaque jour le confort de nos patients et leur proposer les protocoles de recherche les plus avancés. Bergonié sera donc toujours là avec et grâce à vous parce que **Bergonié en pince pour la vie.**



OBJECTIF

1923 **INSTITUT BERGONIÉ** 2023

100 ANS

BERGO'BUS

Plus de 40 % des cancers seraient liés à nos modes de vie et notre environnement.

Texte de Véronique Gérard-Muller, PhD.



L'Institut Bergonié, par son département Prévention-Santé publique PRISME favorise en particulier le développement d'actions ciblées sur certaines thématiques au regard des besoins du territoire. L'objectif du bus prévention nommé « Bergo'Bus », hors les murs et mobile, est de contribuer à rapprocher le système de santé des populations les moins favorisées de Nouvelle-Aquitaine, en allant à leur rencontre « aller vers », toujours en collaboration étroite avec les acteurs locaux. C'est un moyen dédié pour aller vers les populations les plus isolées du territoire.

Le Bergo'Bus prend part au développement de la prévention primaire des cancers et de la promotion de la santé en Nouvelle-Aquitaine, dans un souci d'équité en santé, en réorientant les services de soins vers les besoins du territoire. Les actions s'organisent sur l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine dans les territoires sous-dotés définis comme prioritaires grâce à l'expertise des acteurs locaux.

Ces temps sont réalisés par une équipe pluridisciplinaire dédiée avec un comité de pilotage interne.



ACTIONS DE SENSIBILISATION

Les professionnels de la santé et du social du Bergo'Bus proposent des actions de sensibilisation autour des principaux facteurs de risque évitables de cancer et des facteurs protecteurs avérés :

- **le tabac, l'alcool et les addictions,**
- **l'alimentation,**
- **l'activité physique**
- **la vaccination contre les virus HPV,**
- **les dépistages organisés des cancers,**
- **l'accès au système de santé.**

Les professionnels de l'Institut Bergonié ont construit ces modules d'intervention par thématiques en prenant en compte les recommandations nationales (Institut National du Cancer, Plans nationaux santé etc.) et en les adaptant selon les besoins du public accueilli.



LES INTERVENTIONS DU BERGO'BUS COMPRENNENT :

- **des actions collectives en extérieur devant le bus ou dans les locaux des structures accueillant le public cible,**
- **des actions de sensibilisation pour le public tout-venant,**
- **des entretiens confidentiels à l'intérieur du bus si nécessaire.**

L'OBJECTIF DU « BERGO'BUS » EST DE CONTRIBUER À RAPPROCHER LE SYSTÈME DE SANTÉ DES POPULATIONS LES MOINS FAVORISÉES DE NOUVELLE-AQUITAINE



Le BERGO'BUS est soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Agence Régionale de Santé de Nouvelle-Aquitaine.

Les interventions menées par les professionnels du Bergo'Bus visent à soutenir et compléter les démarches locales. Le public rencontré lors de nos actions est ensuite orienté vers les ressources et offres de santé disponibles au plus près dans le territoire. Les professionnels de la prévention des cancers et les acteurs des territoires sont toujours associés au projet (Centre régional des dépistages des cancers, Ligue contre le cancer, Contrats Locaux de Santé, Communauté Professionnelle Territoriale de Santé, centres hospitaliers...).



EN CHIFFRES

DE MAI 2021 À JUIN 2022 :

- **22** opérations ont été réalisées avec le Bergo'Bus,
- dans **6** départements de la région Nouvelle-Aquitaine,
- **18** professionnels de l'Institut Bergonié sont intervenus hors les murs,
- **1 340** personnes ont été sensibilisées à la prévention des cancers avec le Bergo'Bus.

En novembre 2021, l'Institut Bergonié a reçu le Prix Unicancer de l'innovation dans la catégorie « cancer et environnement » pour cette action : Bergo'Bus.

7^e édition
Prix unicancer de l'innovation



ONCOGITE

Le programme de remédiation cognitive onCOGITE a été créé à la suite d'un dispositif d'accompagnement à la reprise professionnelle mis en place à l'Institut Bergonié en 2017. Étaient proposés des ateliers de remédiation cognitive aux patients sans distinction de pathologie cancéreuse.



LES ATELIERS QUI RECONNECTENT LES NEURONES !

Ces **ateliers hebdomadaires « ouverts »** accueillent les patients sur la base de leur **motivation**, au moment de leur choix, et au rythme qui s'adaptait le mieux à leurs contraintes. Les patients se côtoyaient quel que soit leur niveau d'avancement dans cette **prise en charge neuropsychologique**. La méthode reposait sur une construction spécifique basée sur des **exercices de réentraînement cognitif**. La clinique de l'atelier proposait systématiquement à chacun un ajustement propre des contraintes et difficultés pour une progression individuellement adaptée. Les patients bénéficiaient également d'un **accompagnement psycho-éducatif conjoint**.

Les résultats de l'étude exploratoire menée conjointement chez une cohorte de **29 patients**, ont montré une amélioration de différents paramètres notamment en matière de qualité de vie, avec l'amélioration significative sur la sous-échelle du fonctionnement cognitif (QLQ-C30 version 3). Des progrès significatifs ont également été notés au niveau des scores liés à la symptomatologie anxiodépressive (HADS), ainsi que pour les résultats concernant les plaintes cognitives (FACT-COG français version 3), sur la sous-échelle de déficience cognitive perçue, de qualité

de vie et des compétences cognitives perçues. Enfin pour cette cohorte, une amélioration significative a été trouvée dans la motivation à retourner au travail et dans la confiance en ses conditions physiques et intellectuelles.

Ces résultats suggérant que l'intervention proposée est bénéfique pour la gestion de la symptomatologie cognitive liée au cancer appellent une confirmation dans le cadre d'un essai de plus grande ampleur.

Aussi, les effets du programme onCOGITE sont-ils en cours d'évaluation par une recherche interventionnelle, randomisée en simple aveugle, coordonnée par l'Université de Bordeaux et dont le promoteur est l'Institut Bergonié.

Aujourd'hui, le programme porté par l'association reconnue d'intérêt général onCOGITE propose une **prise en charge de 4 à 6 mois**.



LE PROGRAMME

- Stimulation des fonctions fragilisées,
- apprentissage de nouveaux automatismes et de nouvelles stratégies,
- aménagement de l'environnement,
- éducation aux troubles.



Véronique Gerat-Muller, Pedro Alejandro Rodriguez, Odile Duguey-Cachet, Ivan Krakowski, Christel Breton-Callu, Antoine Giraud, Camille Chakiba-Brugere, «onCOGITE, lutter contre les troubles cognitifs post-traitements oncologiques, *Innovations & thérapies en oncologie*, vol.8, n°1, 2022.



Les pré-supposés thérapeutiques de la méthode s'inscrivent dans une dynamique où le mode opératoire prime sur la réussite elle-même. La prise en charge est animée, donc accompagnée, par la **présence indispensable d'un professionnel expert et attentif**. Cette présence garantit la compréhension des activités aux consignes complexes et les interactions sociales indispensables à la rééducation cognitive. Les neuropsychologues formés animent les ateliers présentiels et/ou distanciels grâce aux **supports d'animation digitalisés** dont les activités multiniveaux sont conçues pour **un travail en groupe**, lequel porte la progression personnelle de chacun.

La plateforme onCOGITE permet aux patients d'organiser leur inscription aux **séances hebdomadaires qui réunissent 8 à 12 personnes** dans des groupes ouverts. L'accès aux visio-ateliers initiés lors de la crise sanitaire garantit l'assiduité en réduisant les inégalités géographiques. Cette modalité a par la suite permis de développer cette **prise en charge neuropsychologique au niveau national**. De plus, la web-application onCOGITIEL propose aux patients ayant acquis une autonomie de réentraînement, des **activités en ligne**, permettant une intensification du renforcement entre les séances hebdomadaires en groupe et un maintien des performances à l'issue du parcours.

Depuis la création de la plateforme onCOGITE en octobre 2020, **1 045 patients de toute la France ont pu bénéficier de ce parcours**, tout comme les patients de l'Institut Bergonié. Le cancer du sein représente 73 % des pathologies cancéreuses. Parmi les adhérents, 84 % sont en situation

professionnelle (activité, temps partiel thérapeutique, arrêt maladie ou chômage). La moyenne d'âge est de 53,7 ans pour une population composée de femmes à 94 %.

Le parcours moyen de chaque adhérent est de 15,2 séances. Les progrès que rapportent les patients concernent principalement les capacités de concentration (68,3 %), la mémoire (52,5 %), la confiance en soi (45,9 %) et le confort quotidien (43,7 %). **Un tiers des patients notent une baisse de leur niveau de stress, et 1 patient sur 4 considère ce parcours comme indispensable pour son retour à la vie professionnelle.**

La stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 fixe de réduire de deux tiers à un tiers la part des patients souffrant de séquelles 5 ans après un diagnostic. Les séquelles cognitives liées au cancer et à ses traitements altèrent la qualité de vie et entravent la réhabilitation sociale et professionnelle. Créer et évaluer des programmes de rééducation cognitive adaptés devient une nécessité à inscrire dans les soins de supports.



PE 2021-2025

Le projet d'établissement 2021-2025 est l'aboutissement d'un travail collectif et d'une concertation pluridisciplinaire qui se sont déroulés durant plus de 10 mois.



La réflexion a débuté par une phase d'évaluation de l'ancien projet d'établissement pour la période 2016-2020, pour mettre en avant les actions réalisées, celles qui n'ont pas pu être mises en œuvre et qui nécessitent une reconduction dans le projet d'établissement à venir.

De plus, en amont des réflexions internes, l'Institut Bergonié a souhaité **mobiliser tous les acteurs** (patients, professionnels de santé, partenaires, mais aussi le grand public de la région Nouvelle-Aquitaine) pour l'élaboration de ce futur projet d'établissement et l'enrichir ainsi des idées et de l'expérience de chacun. Une consultation grand public, grâce à la diffusion d'un questionnaire, a ainsi été menée durant plusieurs semaines.

Ce diagnostic stratégique a ensuite été partagé au cours d'un séminaire de travail réunissant un grand nombre de professionnels de l'Institut : il a permis d'approfondir un certain nombre de thématiques et d'identifier les premiers enjeux qui structurent désormais le projet d'établissement.

Puis **durant six mois, le trinôme en charge du projet d'établissement** (un médecin, une pharmacienne et un membre de l'équipe de direction) **s'est entretenu avec chaque département et groupe d'organe, pour affiner le diagnostic et poursuivre l'identification et la description des grands axes qui constituent le projet médico-soignant du projet d'établissement.** À plusieurs ou en binôme (médecin coordonnateur et cadre de santé), les professionnels ont fait part des différents enjeux actuels ou à venir dans leur discipline et ont proposé les projets majeurs à développer au cours des cinq prochaines années.

À l'issue de ces échanges, c'est donc tout naturellement qu'ont émergé les neuf Orientations Stratégiques pour le volet médical, auxquelles se sont ajoutées les réflexions menées par l'ensemble des équipes soignantes de l'établissement, pour former quatre Orientations Stratégiques supplémentaires relatives au volet soignant.

En parallèle, des entretiens externes ont été conduits auprès de nos partenaires, tels que

la direction de l'offre de soins de l'ARS Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional ou encore les établissements de santé du territoire.

À l'issue de ce travail de concertation et de recueil d'informations, un second séminaire a eu lieu en amont des instances, pour partager les axes stratégiques du futur projet d'établissement dans sa partie dédiée à la stratégie médicale.

Le projet d'établissement se compose de quatre projets supplémentaires :

- **Le Projet usagers,**
- **Le Projet managérial,**
- **Le Projet social**
- **Le Projet de modernisation de l'Institut.**

Dans le même calendrier, les directions et fonctions support ont travaillé à la construction de projets thématiques, répondant à la fois aux enjeux du projet médico-soignant tout tenant compte des problématiques liées à leurs domaines de compétences.

Enfin, la forte implication de la commission des usagers tout au long des travaux d'élaboration du projet d'établissement doit être soulignée, avec notamment la rédaction d'un Projet usagers à part entière, qui reflète les attentes et propositions des usagers au regard de la politique d'accueil, de la qualité et de la sécurité de la prise en charge et du respect de leurs droits.

Ce projet d'établissement revêt une importance particulière, puisqu'il sera celui du centenaire de l'Institut Bergonié en 2023- 2024.

FLASHEZ → DÉCOUVREZ



L'INSTITUT BERGONIÉ, UNE RÉFÉRENCE RÉGIONALE ET NATIONALE EN MATIÈRE DE PRÉVENTION, SOINS, ENSEIGNEMENT & RECHERCHE

MÉDICO-SOIGNANT

L'INSTITUT BERGONIÉ ENGAGÉ



Dans la prévention & le dépistage



Dans la cité



Dans la démarche qualité & indicateurs de résultats

LE PARCOURS PATIENT



Amélioré pour plus d'efficacité & basé sur la multidisciplinarité et la collégialité

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE



Hors les murs accompagnée dans son évolution



Pensée par parcours et par organe



Innovante avec de nouveaux processus

USAGERS

Développer des outils numériques à destination des patients et de leurs proches



Renforcer l'accompagnement du patient dans la prise en charge de la douleur



Organiser le pilotage et la coordination de la politique des usagers



L'INSTITUT BERGONIÉ PLACE L'USAGER AU CŒUR DU PROCESSUS DE DÉCISION



Revoir les modalités d'accompagnement et d'information aux autres étapes du parcours de soins

Renforcer les missions de l'ERI et du Conseil du Volontariat



Renforcer le dispositif d'annonce



SOCIAL



Développer la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences



Renforcer la qualité de vie au travail



Développer le centre de formation ATRIVM

MANAGÉRIAL



Accompagner les professionnels à travers un collectif de travail et un management durable, par la qualité, au service des usagers



Proposer un management par la transparence et la responsabilisation des acteurs



Engager et fidéliser ses professionnels

MODERNISATION



S'engager dans des projets architecturaux ambitieux

1

≈ 5 ANS

Réhabilitation de la Tour d'hospitalisation et du site principal

2

≈ 3 À 10 ANS

Acquisition foncière d'un terrain pouvant accueillir l'Institut

3

≈ 15 ANS

Première construction et déplacement des premiers services

4

≈ 20 ANS

Construction de l'Institut sur le nouveau site 2040



ECOS : EXAMEN CLINIQUE OBSERVATIONNEL STANDARDISÉ

(les nouveaux exercices pour les externes)

François Le loarer, Audrey Michot, Adeline



Les ECOS (Examens Cliniques Observationnels Standardisés) représentent une nouvelle modalité d'évaluation et de formation des étudiants en médecine visant à évaluer non plus seulement le savoir théorique mais aussi le savoir-faire et le savoir-être vis-à-vis des patients. De plus, ils permettent de former aux gestes techniques en simulation afin de prévenir la réalisation de gestes invasifs pour la première fois sur un malade. Ils sont amenés à tenir une place grandissante dans la formation des étudiants et à devenir un outil de sélection au concours de l'internat. Compte tenu de son implication dans la formation des futurs médecins, l'Institut Bergonié a mis en place des premiers ECOS début 2022 pour accompagner les besoins de formation des étudiants en médecine de l'Université de Bordeaux.

MODALITÉS

Les ECOS sont des mises en situation courtes de 7 à 10 minutes portant sur un point précis (démarche diagnostique face à un symptôme donné, interprétation d'un examen complémentaire, réalisation d'un examen clinique ou d'un geste sur mannequin, etc.).

La mise en situation met en jeu un examinateur et un simulateur (interprété par un médecin/interne/assistant le plus souvent) qui suivent un scénario précis écrit à l'avance. L'étudiant est informé en une minute de la situation à laquelle il est confronté avant de débiter l'épreuve.

PLACE DANS LA FORMATION

Les ECOS répondent à un triple objectif vertueux dans la formation des futurs médecins :

1. permettre de réaliser les gestes sur un mannequin et de s'exercer avant de les pratiquer sur un malade
2. évaluer les qualités de savoir-être vis-à-vis du patient
3. évaluer le savoir-faire par la qualité des gestes techniques ou de l'examen réalisé sur le simulateur.

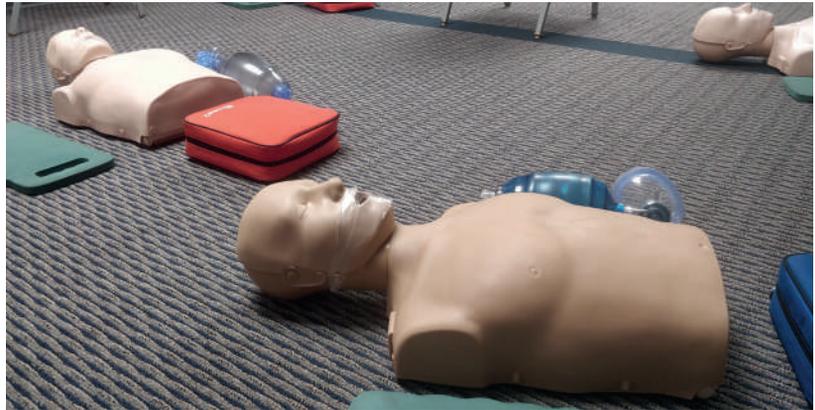
Les ECOS sont utilisés depuis plusieurs années pour la validation du certificat thérapeutique mais vont faire leur entrée dans le concours de l'internat dès 2023.

MISE EN PLACE À BERGONIÉ

Après une phase de test débutée en septembre 2021 par les équipes de chirurgie (Audrey Michot) et de biopathologie (Francois Le Loarer) sur les externes affectés dans leurs services respectifs, les épreuves ont été généralisées à tous les externes affectés à Bergonié avec la mobilisation des assistants spécialistes, AHU et internes pour valider les stages des externes de Bergonié. Car ces épreuves très formatrices sont aussi très chronophages et **nécessitent la mobilisation de nombreux personnels pour leur réalisation**. Les équipes médicales ont été mobilisées pour rédiger des scénarios d'épreuve avec à l'heure actuelle plusieurs **scénarios de chirurgie, d'onco-sénologie, en pathologie thyroïdienne, radiologie et pathologie thoracique élaborés par les groupes d'organes**. Pour la poursuite des épreuves d'autres scénarios vont être élaborés courant 2023 par les groupes d'organes.

RETOUR DES ÉTUDIANTS

Les étudiants plébiscitent ces épreuves qui les mettent en situation et leur permettent de **se situer dans leurs connaissances de terrain**. Des critiques



ont néanmoins été émises avec des **demandes de restitutions plus individualisées** ce qui nécessiterait une **mobilisation d'équipes toujours plus nombreuse**, encore difficile à ce stade de la mise en place.

BILAN DES ÉPREUVES

Les premières épreuves ont permis d'identifier des **carences de formation** avec le constat par exemple d'une **non maîtrise de la palpation mammaire par près de 50 % des étudiants** initialement. Ce constat a été suivi de modifications dans la formation des étudiants et une amélioration de la maîtrise de cet examen a pu depuis être constatée.

RÉFLEXION FUTURE

Ces épreuves pourraient aussi **bénéficier aux internes affectés à l'Institut ou débutant leur internat** en leur permettant d'éva-

luer leur maîtrise de gestes courants qu'ils seront amenés à réaliser dans leur pratique quotidienne à l'Institut. Ces épreuves nécessitent toutefois une mobilisation importante en matière de personnel et une logistique lourde coordonnée efficacement par Adeline Slatni. Des investissements ont été réalisés - achat de mannequins - pour permettre ces épreuves, soutenues dès le départ par les équipes de direction conscientes des enjeux de formation que ces épreuves soulèvent.

Les ECOS n'ont pas fini de faire parler d'eux...



BERGO'LAB

ET NOUVELLES SALLES DE CONSULTATION ET DE COMITÉS



Les examens de biologie médicale permettent de diagnostiquer ou de contribuer au diagnostic d'une maladie (on considère que la biologie médicale contribue actuellement à environ 70 % des diagnostics réalisés).

La biologie médicale joue également un **rôle primordial dans le suivi d'une maladie et la surveillance d'un traitement**. De plus l'évaluation pronostique des différentes pathologies est grandement secondée par des examens biologiques, notamment en cancérologie.

La baisse des tarifs des actes, l'obligation instaurée par la réforme de la biologie médicale du 19 mai 2016 pour les laboratoires d'être accrédités ISO 15 189, c'est-à-dire de respecter des standards de qualité, la nécessité de disposer de matériel de pointe et l'embauche de

personnel spécifique qualifié font fortement progresser les coûts d'exploitation à activité constante. Par ailleurs, la dérégulation programmée de l'activité biologique et la concurrence qui risque d'en découler vont modifier la physionomie de la biologie médicale dans les années à venir.

Face à ces constats, **il devient nécessaire de se réorganiser et de poser les bases du développement de ce secteur afin de conserver un outil pérenne sur le plan du diagnostic**, qui reste notre mission prioritaire, et qui permet aussi de participer au rayonnement de l'Institut

Bergonié (travaux de recherche, expertise et reconnaissance nationale et internationale dans notre secteur d'activité spécialisé), malgré l'augmentation des coûts de production.

Le laboratoire de l'Institut Bergonié a une **activité polyvalente centrée sur la cancérologie**,

130 dossiers/jour,

1200 examens réalisés sur place/jour.



et une **activité spécialisée en onco-hématologie**. Son activité moyenne représente environ **130 dossiers/jour**, soit un peu **plus de 1 200 examens réalisés sur place/jour**. Le laboratoire est accrédité par le COFRAC (N° 8-3439) selon la norme NF EN ISO 15189, garantissant le respect des standards de qualité et la fiabilité des résultats.

Les analyses relevant d'explorations microbiologiques et la sous-traitance en période de permanence des soins sont réalisées contractuellement par le **laboratoire Biopôle33**. La réglementation en vigueur limite à 15 % le nombre d'examens sous-traités. **Le laboratoire de l'Institut Bergonié sous-traite moins de 5 % des examens demandés.**

Actuellement, le laboratoire de **l'Institut Bergonié travaille quasi-exclusivement avec les prescripteurs internes** à l'établissement et les patients prélevés à l'issue de leur consultation ou dans le cadre d'une hospitalisation. Une partie de l'activité spécialisée en onco-hématologie est réalisée à la demande de prescripteurs extérieurs (CHG principalement) ou de Biopôle33. Seule l'activité externe permet au laboratoire de générer des recettes car **les actes n'entrent pas dans le forfait séjour**.



OBJECTIFS DU PROJET

- Réorganiser le poste de prélèvement NBC et l'intégrer au laboratoire.
- Augmenter la plage horaire d'offre aux patients et prescripteurs internes.
- Faciliter le circuit de prise en charge des patients de l'Institut (accès direct aux résultats dans le DMI, comparabilité des résultats dans le temps, expertise biologique).
- Dégager éventuellement les onco-hématologues consultants des prélèvements de moelle (30 à 45 min/acte).
- Ouvrir à la patientèle « externe » : patients suivis à l'IB avec prescription de leur oncologue ou MG, patients IB suivis en HAD, personnel IB, patientèle locale : aspect attractif de courts délais de rendus de résultats.
- Répondre au besoin de recours en tant que LBMR et proposer une expertise reconnue
- Pour des actes spécialisés,
- Pour des patients atteints de cancer et suivis dans d'autres établissements.
- Développer et proposer des stratégies de Biologie préventive en matière de cancer ou les états physiologiques favorisant (nutrition, stress, vieillissement...)



L'objectif de ce projet est d'augmenter la part d'activité externe en ouvrant le laboratoire à la patientèle externe et d'élargir son marché. 1200 examens réalisés sur place/jour.

En effet, la patientèle des laboratoires est avant tout locale, et la situation de l'Institut Bergonié en centre-ville, outre sa notoriété, garantit une bonne visibilité de l'établissement.

PERSPECTIVES

1. Augmentation de la patientèle externe

Une bonne visibilité, la réactivité, la compétence et l'expertise du personnel du laboratoire, ainsi que la notoriété de l'établissement peuvent être des facteurs d'attractivité pour la patientèle locale. La proximité du centre

de prélèvement avec le plateau technique est un facteur de rapidité de rendu du résultat qui est un élément supplémentaire d'attractivité.

L'ouverture à l'extérieur permettra également au personnel de l'Institut de réaliser ses bilans biologiques sur place. Une autre piste concerne les analyses générées par notre activité de soins (il nous paraît possible de négocier par exemple un retour des prélèvements rattachés à notre activité d'HAD si les prélèvements sont réalisés par le personnel de l'HAD. La nécessité de suivi par les mêmes techniques analytiques est un argument à mettre en avant). Ce principe pourrait s'étendre à nos différentes collaborations avec d'autres établissements afin d'étoffer notre prescription d'actes spécialisés, d'autant plus si le laboratoire est reconnu Laboratoire de Biologie Médicale de Référence (demande en cours d'instruction par le ministère de la Santé). D'autres pistes d'évolution sont possibles dans le cadre de dépistage des cancers, de bilans de biologie préventive (nutrition, vieillissement, stress, etc.).

2. Fidélisation de la patientèle interne

Actuellement, de nombreux patients venant en consultation ou en hôpital de jour sont tenus de se déplacer en amont pour effectuer un bilan biologique d'évaluation de leur tolérance à leur traitement ou des effets secondaires de celui-ci. Ces bilans sont intégrés dans le DMI par scan du compte-rendu, rendant impossible une lecture chronologique directe, et ne permettant pas toujours une comparaison avec l'antériorité réalisée au laboratoire IB ou à l'extérieur. Des pistes d'amélioration sont envisageables :

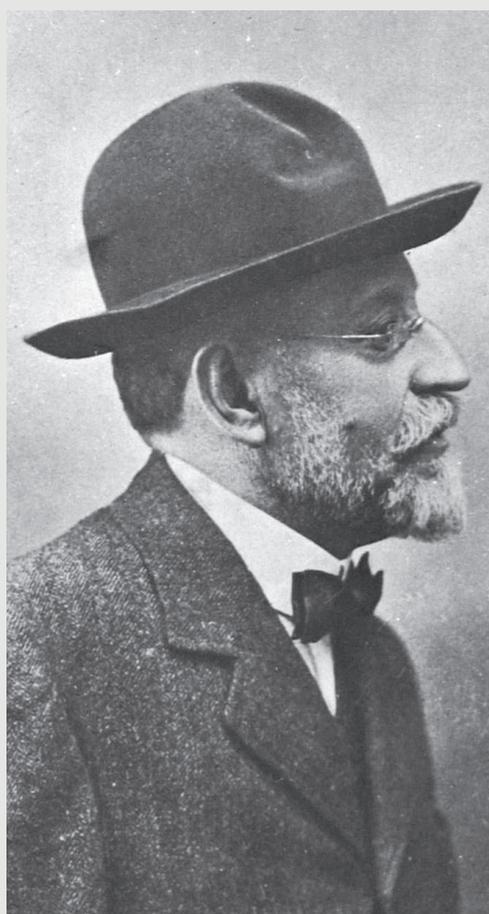
- association plus systématique du prélèvement à la consultation (soit avant, permettant au médecin d'avoir les résultats au moment de la consultation, soit après ;
- systématiser à l'Institut les contrôles pour la radiologie interventionnelle et certains actes d'imagerie avec injection ;
- développer la prise en charge de prélèvements spécifiques par les biologistes.



BERGONIÉ,

PERSONNAGE EMBLÉMATIQUE

ASSOCIÉ À LA LUTTE CONTRE LE CANCER



L'Institut Bergonié a été créé dans les années 1920 et est le premier Centre de Cancérologie créé en province. Il doit son nom au Professeur Jean-Alban Bergonié, l'un des fondateurs des Centres de Lutte Contre le Cancer en France. Le cancer représente la deuxième cause de décès dans le monde.

Au niveau des tumeurs cancéreuses, le Professeur Bergonié a joué un rôle primordial en matière de traitements médicaux, d'organisation du système des soins et d'innovation technologique.

Par ailleurs, il prend la fonction de médecin expert pendant la Première Guerre mondiale et a de nombreuses missions auprès de l'armée française et des armées alliées. À cette époque, il contribue déjà au progrès de la médecine avec l'invention d'un appareil : « l'électro-vibreur », qui aide à localiser et à extraire les projectiles inclus dans les tissus. Il est l'un des premiers à se préoccuper de la rééducation et de la réinsertion des blessés de guerre.

Née en 1918, **la Ligue Contre le Cancer est reconnue d'ordre public** et doit servir de tuteur aux futurs Centres de Lutte Contre le Cancer par l'obtention de dons et de subventions. Elle doit également prendre en charge l'éducation de la population et des médecins non spécialistes.

1924



Jean Bergonié crée à Bordeaux le premier Centre Régional de Lutte Contre le Cancer, inauguré le 12 février 1923 à l'hôpital Saint-André. Le Centre est ensuite transféré sur un terrain plus vaste, situé au numéro 180 de la rue Saint-Genès : la pose de la première pierre a eu lieu le 12 décembre 1924.

Histoire et construction pendant les années d'avant-guerre

1924 : la Fondation Bergonié, ou Centre Régional de Lutte Contre le Cancer de Bordeaux et du Sud-Ouest, a été créée sous l'impulsion du professeur Bergonié par arrêté du ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale en date du 3 février 1923. La première pierre du bâtiment est posée le 12 décembre 1924 par le maréchal Pétain.

1925 : la Fondation Bergonié fut construite de 1925 à 1931. À l'époque, c'est un édifice de type industriel, de forme rectangulaire, comprenant cinq étages, occupant une superficie de 352 mètres carrés, soit 32 mètres de longueur et 11 mètres de largeur.

1926-1927 : « Deux consultations ont eu lieu régulièrement chaque semaine : l'une, le mardi, pour les femmes, et la seconde, le jeudi, pour les hommes. [...] ».

Premier pas vers la prévention : « D'une façon générale, il est regrettable que la plupart des malades qui sont venus à nos consultations se trouvent à un stade avancé de l'évolution de leur maladie [...]. Il y aura peut-être lieu de faire comprendre, par des conférences ou des publications, toute l'importance d'un diagnostic précoce et de mettre en garde contre l'emploi de thérapeutiques qui ne peuvent que provoquer des aggravations. » Extrait du Rapport de fonctionnement du Centre, 1927.

De 1924 à 1931, en attendant la fin des travaux, la Fondation Bergonié exerçait son activité dans les locaux de la Clinique d'électricité médicale de l'hôpital Saint-André.



Une activité croissante

L'activité du centre était déjà importante en 1929, malgré le manque de personnel et d'espace : 6 948 journées d'hospitalisation (163 hommes et 186 femmes) et 1 825 consultations ont été effectuées.

L'enseignement

Dès sa création, la Fondation Bergonié a accordé une place importante à l'enseignement : en 1929, 150 étudiants stagiaires ont été accueillis. « Les centres anticancéreux ont à remplir un triple rôle fondamental : ils doivent être des centres de recherche, des centres de traitement, des centres d'éducation médicale. » Extrait du Rapport de fonctionnement du Centre, 1929.

Les traitements

En 1929, la principale pathologie traitée à l'Institut était le cancer de la face.

Semaine de défense contre le cancer

Du 23 au 30 juin 1930 s'est déroulée la première « Semaine de défense contre le cancer » dans un objectif de prévention auprès du grand public. L'importance de ces actions de sensibilisation est déjà bien identifiée.

1930 : appel aux dons

L'année 1930 voit naître la première structure d'appel aux dons : l'Association contre le cancer de Bordeaux et du Sud-Ouest. « Cette association a pour but de faire appel au public à l'aide de conférences, tracts, articles de journaux et de recueillir les dons qui sont utilisés pour le développement de la Fondation Bergonié ». Extrait du livre La Fondation Bergonié.

Ouverture du Centre, rue de Saint-Genès

« Grâce au concours de l'État, de la Ville de Bordeaux, de l'Association contre le Cancer de Bordeaux et du Sud-Ouest, des départements et communes dépendant du Centre, de la Faculté de médecine et des Hospices civils, il fut possible d'édifier l'établissement [...], 180, rue de Saint-Genès. » Extrait du livre La Fondation Bergonié

Insolite : À l'époque de son ouverture, la Fondation se situait au 180 rue de Saint-Genès... Et le numéro de téléphone était à 5 chiffres !

1936 : l'enseignement se poursuit et la notoriété de la Fondation se développe

À la pointe de la technologie de l'époque, la salle de cours était équipée d'un appareil de projection de cinéma parlant.

Histoire et construction de 1948 à 1967

1948 : la Fondation a connu une période trouble de 1939 à 1948. La guerre puis le décès du directeur de l'époque, Monsieur le Professeur Réchou, ont mis le centre en grande difficulté.

Péripéties de construction

La chocolaterie

À l'époque, la Fondation avait pour voisine directe... une chocolaterie ! « Par ses autres côtés, la nouvelle Fondation Bergonié jouxtait à l'est une fabrique de chocolat d'où venaient des senteurs de vanille. »

1950 : « L'extension en surface nous étant impossible, force était d'envisager une extension en hauteur. Ceci fut fait dans les années 50, en aménageant sur la terrasse de l'immeuble huit chambres et une vaste salle à usages multiples (conférences, réunion, bibliothèque), libérant ainsi au rez-de-chaussée un local où fut installé un embryon de service administratif. » Extrait du livre La Fondation Bergonié telle qu'elle m'a été confiée, telle que je l'ai remise du Professeur Lachapèle.

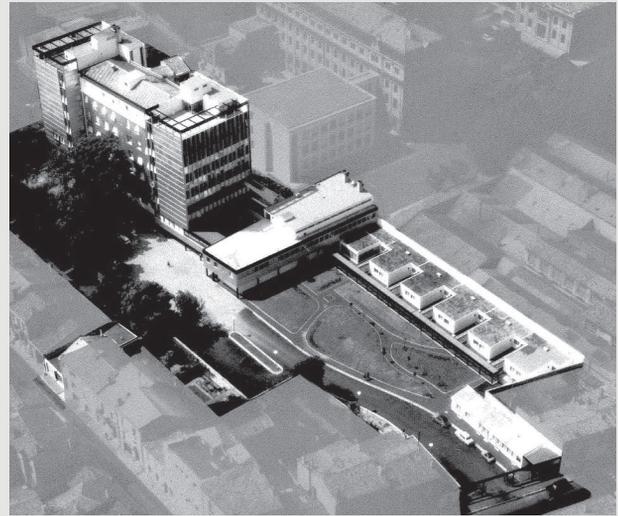
1951 : livre d'or. L'Institut Bergonié reçoit la visite de nombreux officiels et personnages publics. En 1951, le maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas signe le livre d'or du Centre.

1953 : les consultations avancées

À partir de janvier 1953, des consultations avancées sont mises en place. Il s'agit d'antennes régionales, ouvertes dans le but de recevoir des patients de la région déjà traités au sein d'un autre établissement, mais aussi des consultants munis d'une lettre de leur médecin traitant.

1954 : en 1954, la Fondation Bergonié fait l'acquisition d'un hôtel particulier et de son parc, longeant le bâtiment côté sud. Au rez-de-chaussée sont aménagées une salle de cours-bibliothèque et deux pièces réservées à un laboratoire de microscope électronique. Les deux étages sont équipés en laboratoires (biochimie, isotopes, anatomie pathologie, et photographie). Une passerelle est installée entre les deux immeubles et le parc aménagé, pour les malades et leurs visiteurs.

1955 : Un enseignement post-universitaire est mis en place dès 1955, rendez-vous incontournable de l'Institut, qui perdurera jusqu'en 2005 avec les « Conférences du mercredi ».



Dans les années 1950-1960, la Fondation Bergonié s'inscrit pleinement dans la dynamique mondiale de recherche contre le cancer, et en fait un axe primordial de son activité. « Si, sur le plan diagnostique et thérapeutique, la lutte anticancéreuse peut déjà dresser un bilan favorable, encore qu'incomplet, c'est au laboratoire qu'il appartient sans doute de franchir la dernière étape, celle qui devra donner la possibilité de connaître et de guérir plus sûrement ».

1961 : nouvelle voie

Pour permettre la circulation des engins volumineux, des voitures privées, des piétons, des livraisons et des ambulances, une nouvelle voie d'accès est construite.

Évolution de l'activité

En 1945, la Fondation avait une capacité d'accueil de 45 patients par jour. En 1961, suite aux nombreux aménagements effectués par le Professeur Lachapèle, elle est de 150 patients par jour.

Opération Argonne : « Le 20 décembre 1961, nous nous trouvâmes propriétaires de la chocolaterie, d'où venaient jusqu'alors les odeurs de vanille. Encore que bien décrépite et bonne à démolir, elle représentait un espace de 3 200 mètres carrés. Opération magnifique, «Opération Argonne» du fait qu'elle nous permettait de déboucher sur un cours de ce nom. » Extrait du livre La Fondation Bergonié telle qu'elle m'a été confiée, telle que je l'ai remise du Professeur Lachapèle.

Évolution du bâtiment

En sept ans, entre 1954 et 1961, la surface du bâtiment évolue considérablement : elle passe de 1 500 à 7 000 mètres carrés. Du 21 mai 1961 au 3 décembre 1962, une phase importante de travaux

permet le réaménagement de l'Institut : une nouvelle façade redonne vie au centre.

Premier service de chirurgie

En 1962 est créé le premier service de chirurgie en tant que tel à la Fondation Bergonié. Deux salles d'opération et une salle de réanimation sont construites : l'un des blocs est muni d'une caméra TV couleur, en liaison avec la salle de conférences de l'annexe Saint-Genès. À la suite de cette première phase de travaux, quatre étages de chambres sont insérés dans le bâtiment : la nouvelle tour sera mise en service le 1^{er} janvier 1965. Les premières chambres individuelles, avec loggia, sont proposées aux patients. De 1963 à 1965, l'ensemble de la tour d'hospitalisation est rénové. Le « Pavillon J. Sabrazès », dédié à l'anatomie-pathologique, est construit du côté de la rue Duluc.

« Pour faciliter et agrémenter aux soignés et aux soignants leur présence dans notre établissement, j'avais pensé installer en un endroit propice une sorte de mini drugstore, où l'on put trouver l'agréable et l'utile, et même l'inutile. [...] Mon but était de répondre aux besoins, aux désirs, aux envies, voire aux fantaisies de nos malades et de ceux qui venaient les voir. » Extrait du livre La Fondation Bergonié telle qu'elle m'a été confiée, telle que je l'ai remise du Professeur Lachapèle. En 1967, les laboratoires sont déplacés dans un nouveau bâtiment, construit à partir de l'ancienne chocolaterie. « Aux laboratoires d'anatomie-pathologie, de cytologie, de biochimie, de microscopie électronique déjà existants et dont le matériel n'eut qu'à être déplacé, j'avais envisagé de joindre une section de culture de tissus et avais demandé son installation [...]. » Extrait du livre La Fondation Bergonié telle qu'elle m'a été confiée, telle que je l'ai remise du Professeur Lachapèle.

INAUGURATION

LE CHEMIN DE SA PERSONNE

Le chemin de sa personne a été inauguré !

Située au cœur historique de l'Institut, l'œuvre émerge après plusieurs années de mutations architecturales qui ont vu naître le Pôle Josy Reiffers (PJR) et l'engagement des travaux de rénovation de l'ERI (Espace de Rencontres et d'Information) et du dépositaire renommé « le Sablier inversé ».

Sous la houlette de Laura Innocenti, en charge des questions culturelles, éthiques, associatives dans le cadre de ses



missions autour de la démocratie en santé à l'Institut, l'artiste Arnaud Théval a mené pendant quatre années un travail d'enquête artistique et philosophique, à l'écoute des professionnels de santé, des patients et des accompagnants. Un récit littéraire et poétique intitulé « Hôpital cherche Nord » raconte comment une présence artistique au sein d'un hôpital et les questionnements que soulèvent l'artiste, en révèle les fatigues du dispositif, les impensés et les richesses humaines sans cesse renouvelées.

« Dans un hôpital en ébullition, la couleur blanche maquille les émotions et ses débordements. Les soignants s'évertuent, dans la vitesse requise par notre société impatiente, à employer tour à tour des traitements médicamenteux, des ruses philosophiques et des formules savantes pour entretenir la maîtrise du savoir. Dans ce lieu

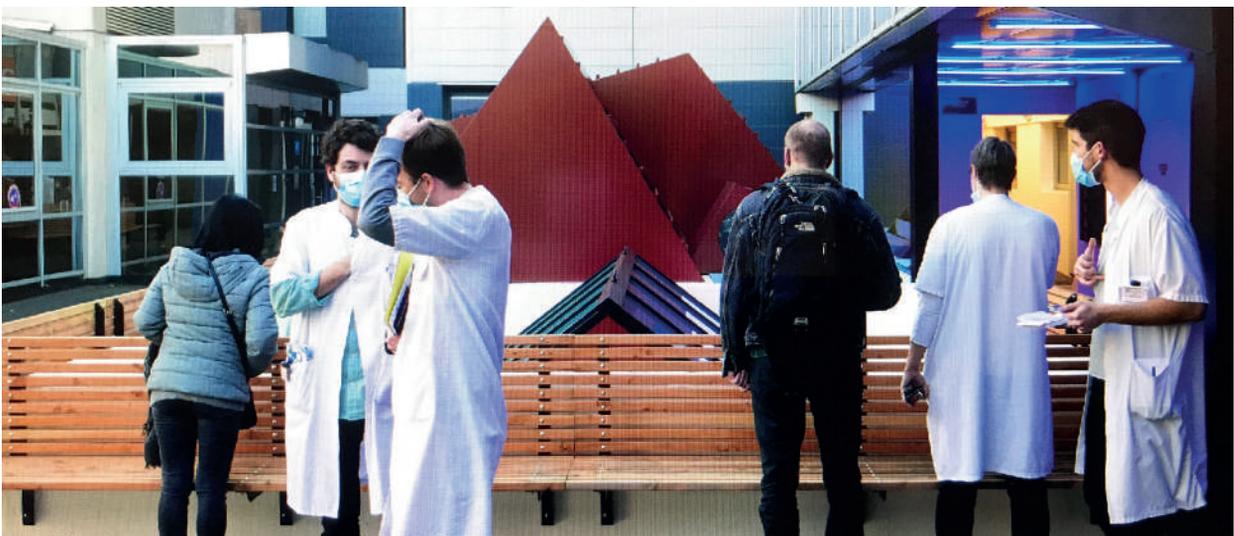
de lutte contre les cancers, la beauté des échanges flirte avec la rudesse des protocoles, et en creux l'idée de la mort s'im-misce dans le champ d'une bataille entre rémission et rechute. Entre l'institution hospitalière et moi, une relation complice et étrange se noue. L'arrivée d'un artiste pour une résidence indéterminée diffère des formes attendues de l'art à l'hôpital. Relevant plutôt de l'action culturelle, la création artistique y est d'habitude pensée pour accompagner l'ennui des patients, les éveiller à l'expression, les soulager par l'outil de la création ou leur permettre l'accès à la culture. Pour ma part je travaille sur l'institution même, avec tous ses acteurs. Comme un aiguillon intéressant mais pénible, ma présence cristallise quelques tensions. Mon image d'agitateur d'idées, parfois insolent ou maladroit, se précise au bout de trois années de frottements. Je suis un personnage présent et



flou à la fois, entre la figure énigmatique de l'artiste contemporain et celle du philosophe questionnant sans relâche ce qu'il entend. Quand les murs de la chambre s'évanouissent, que les corps disparaissent en moins de trois jours, que les mots qui s'échappent de nos bouches se transforment en vapeur d'eau, que la lumière qui scintille alors fait naître l'illusion d'un arc-en-ciel, nous sommes parvenus dans ce nouveau lieu qu'est l'hôpital du XXI^e siècle. Recouvert d'une fine couche blanche additionnant les couleurs de toutes nos expériences, le corps de l'hôpital soudain se dissipe. La fin d'un monde. Une brume se forme aussi les jours de grand soleil. Le sud, l'ouest et l'est sont bien inscrits sur la signalétique de l'édifice, mais le nord a disparu. Les boussoles s'affolent, les équipes paniquent. L'hôpital cherche son nord. » écrit Arnaud Théval

De cette immersion, des photographies ont été installées dans l'hôpital (le Cheval dans le hall du PJR), des débats avec de nombreux invités et des expositions ont agité la question de l'hospitalité. Philosophes, architectes, poètes, patients ont dialogué avec les professionnels de santé et sous l'impulsion de l'artiste, une nouvelle piste est apparue, celle de réfléchir collectivement à l'émergence d'un nouveau lieu pour articuler les actions et les prises de parole autour de l'art de l'hospitalité à l'Institut. En axant la recherche autour de l'ERI comme épicerie des enjeux liant les acteurs intervenants à l'hôpital avec les patients/aidants/soignants, l'artiste, associé aux architectes du collectif CANCAN propose une œuvre dispositif, *Le chemin de sa personne*. À la fois œuvre esthétique connectant les parties entre elles (comme une place de village de laquelle partent les rues) et œuvre de parole (participation à la construction d'un savoir en partenariat avec les patients/proches), elle invite à y développer des sujets en lien avec l'éthique, le religieux,

la mort et le droit à partir d'échanges entre patients et professionnels. L'objectif est d'accompagner les chemins de vie dans la maladie, de révéler des impensées de l'hôpital et du soin, mais aussi de contribuer à une disposition de l'écoute des uns vis-à-vis des autres « *L'œuvre - Le chemin de sa personne - est une composition spatiale et symbolique réalisée à partir d'objets, de mots, de couleurs recueillis lors de nos rencontres avec les professionnels, les patients et les passants lors des P.P.P (performances poétiques et politiques). Les impressions perçues dialoguent avec nos imaginaires pour ensuite émerger plastiquement dans l'espace public de l'Institut Bergonié. Cet hôpital en mutation architecturale permanente voit avec la construction du bâtiment « Pôle Josy Reiffers », son centre historique devenir un cœur de l'îlot délaissé, étrangement en décalage avec la modernité affichée à son entrée. En nous appuyant sur les indices dans les récits sur la difficulté de se repérer dans l'espace, de se repérer dans le brouillard émotionnel lorsque l'on découvre sa maladie, de se retrouver dans des métiers du soin de plus en plus pressurés par l'orientation ambulatoire de l'hôpital et en découvrant que le nord semble avoir été perdu jusque dans les ailes des bâtiments... Nous proposons de nous saisir de ce centre « urbain » pour inventer un espace invitant à une forme d'appropriation nouvelle et à un ralentissement pour tenter de nous penser autrement dans les relations. L'ambition du processus artistique se veut politique dans le sens où son processus-même de fabrication est irrigué par les enjeux structurels de l'hôpital, agité par ses questions d'éthiques et perméable aux tensions sociales. Notre implication est une tentative d'être autrement dans la relation à l'institution, ni dans l'action culturelle, ni dans le spectacle mais à une place transversale, là où la relation s'invente, se désire et s' imagine collectivement. Que peut bien l'art dans ce contexte social si ce n'est de prendre un risque, de faire un*





pari ? Et de le faire ensemble. La pièce *Le chemin de sa personne* prend la forme d'une série de lieux architecturés, lumineux et imagés invitant à des modes d'appropriations variés. Le projet est au carrefour de l'Institut sur le plan géographique et il se nourrit au fur et à mesure par incréments successifs d'apports d'autres artistes ou usagers dont les créations viennent prendre place dans des petits abris ou avec de nouvelles formes. Lieu d'exposition de la parole il est alimenté par des questionnements sur l'éthique et la relation à l'émergence de paroles des uns et des autres sous différentes formes. » Expliquent Arnaud Théval et les CANCAN.

LE CHEMIN DE SA PERSONNE, OU L'ENCLICHEMENT D'UNE NOUVELLE HOSPITALITÉ ?

Le projet de recherche sur la relation entre l'art et l'hôpital se poursuit avec des apports de géographes, de musiciens, de nouveaux artistes plasticiens et acteurs culturels locaux. Le géographe Arthur Oldra écrit un livre - état des lieux sur les effets du projet dans l'Institut. De nouveaux artistes sont invités pour poursuivre la réflexion artistique engagée afin de faire vivre la philosophie du chemin... Celle-ci consistant à inviter la poésie dans les lieux de soins, afin que les gestes techniques puissent trouver des résonances dans des gestes poétiques... Ou quand la vie rencontre la vie.

En somme, qu'est-ce que l'art fait au monde du soin ? C'est une expérience coopérative, que le philosophe Christian Ruby décrit ainsi : « *Ni créer, ni transformer, ni remédier : mais déplacer, questionner et faire frotter : l'art peut être vu comme une expérience intime pour tout le monde, réflexive qui agite un espace public qu'est l'hôpital* ».

Nous avons été invités à réfléchir et à nous interroger sur comment « *la médiation du soin par l'art* » sensibilise et développe l'esprit critique des médecins et des soignants et interroge l'hypothèse « *qu'entrer en soin avec l'autre* » est possible par le biais du partenariat entre le patient et le soignant. En d'autres termes, les enjeux et l'apport

du partenariat patient/partenaire en santé soulignent l'éthique de la relation de soin et l'éthique de la santé dans la société.

« *En valorisant la "relation partenariale" et en la plaçant au centre du débat, nous nous interrogeons au quotidien sur "comment crée-t-on une relation avec le patient pour penser un autre soin possible avec lui". C'est donc par cette porte d'entrée que nous avons cheminé ensemble : par la formation avec l'art, nous avons expérimenté et éprouvé un autre regard sur la relation de soin possible avec le patient dans le dispositif institutionnel.*

Si l'art forme, nous voudrions également évoquer ce que l'art fait au monde du soin en avançant les points suivants :

- l'art peut aider au soin : "réparer le vivant" (art thérapie),
- l'art peut permettre d'exprimer : la parole du sujet malade,
- l'art peut interroger et dire, l'art peut révéler, l'art peut être un objet agissant dans les lieux de travail et lieu de soin pour qu'ils ne soient pas qu'aliénant mais au contraire plein d'hospitalité », nous dit Laura Innocenti.

« la médiation du soin par l'art »

Le philosophe Jacques Derrida nomme deux axes pour penser l'hospitalité : **celui d'une hospitalité stricte et conventionnelle** (toujours finie, conditionnelle et subordonnée à la maîtrise du chez soi), **et l'idée d'une hospitalité inconditionnellement ouverte à l'arrivant, à l'autre**. Sans en faire une leçon, entendons que justement tout est à entreprendre.

Le chemin de sa personne est inauguré et l'histoire commence ! **La place de l'arc en ciel, le passage du cœur battant, le sablier inversé** signalent ces nouveaux lieux, à investir par l'entremise de Laura Innocenti, à la charge de la diplomatie entre les mondes hospitaliers et la société civile, entre les langues, entre les cultures... afin qu'advienne peut-être une hospitalité qui se transforme tout en impliquant chacun (direction, professionnels, patients et aidants, artistes, associations de malades).



LE PROJET CONDOR

MÉDECINE DE PRÉCISION ET IMMUNOTHÉRAPIE DES SARCOMES

Le projet CONDOR, démarré début 2022, fait partie des lauréats de l'appel d'offres RHU 2021, encadré par l'Agence Nationale de la Recherche (plan France 2030).



Il est porté par un consortium coordonné par l'Institut Bergonié et associe trois centres experts dans la prise en charge des sarcomes (l'Institut Bergonié, l'Institut Gustave Roussy, et le Centre Léon Bérard), l'Inserm à travers le pôle de recherche clinique et le Centre de Recherche des Cordeliers ainsi que trois sociétés françaises reconnues pour leur expertise dans leur domaine respectif : Domain Therapeutics, Explicyte et Owkin.

De nombreuses collaborations antérieures entre les partenaires académiques et privés permettent de renforcer la cohésion de ce consortium.

L'objectif ultime est de doubler à terme l'espérance de vie des patients atteints de sarcomes de tissus mous (STM) métas-

tatiques. Pour information, les STM constituent une famille de tumeurs rares et hétérogènes représentant 1 % des cancers de l'adulte et 15 % des cancers de l'enfant.

Ce projet est composé de 5 workpackages (WP) scientifiques pour répondre aux différents objectifs :

- développer de nouvelles cibles thérapeutiques pour une immunothérapie plus efficace chez les patients atteints de STM.
- établir un atlas immunologique des sarcomes grâce à l'exploitation d'une biobanque de sarcomes de tissus mous (STM),
- développer des outils d'intelligence artificielle prédictifs de la réponse au traitement,
- développer des tests de biomarqueurs non-invasifs pour une immunothérapie de précision,

Tous les workpackages ont maintenant débuté et nous avons hâte de communiquer sur les premières avancées.

www.condorprogram.com

in @RHUCONDOR

contact@condorprogram.com

INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE NEWSLETTER

L'objectif ultime est de doubler à terme l'espérance de vie des patients atteints de sarcomes de tissus mous (STM) métastatiques.

ONCO'LINK

Coordination ville-hôpital autour du patient sous thérapie orale : l'Institut Bergonié se lance dans l'aventure de l'innovation organisationnelle et financière.

L'Institut Bergonié a démarré le projet ONCO'LINK, expérimentation nationale pour le suivi à domicile des patients sous anticancéreux oraux, dans le cadre de l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale 2018 pour les organisations innovantes en santé. Ce parcours innovant, tant sur le plan organisationnel que financier, vise à améliorer la prise en charge de ces patients en structurant la coordination des équipes hospitalières et des professionnels de ville, pharmaciens d'officine et médecins traitants. Piloté par Unicancer, il est déployé dans 45 sites, publics, privés et privés à but non lucratif. Déjà 60 patients de l'Institut Bergonié bénéficient de cette innovation.

Les anticancéreux par voie orale :

vers un changement de pratiques pour garantir la sécurité et l'observance des patients.

Ce mode d'administration, plus simple et moins invasif, améliore significativement le confort de vie des patients. Toutefois, les effets indésirables sont similaires à ceux observés dans les thérapies administrées par voie intraveineuse. Or, si les autres traitements requièrent la présence des patients au sein des établissements de santé, les thérapies orales sont prises à domicile, positionnant le patient comme responsable de son traitement. C'est ainsi que les professionnels de santé doivent imaginer

de nouvelles organisations pour accompagner les patients, détecter au plus tôt les effets indésirables, veiller aux interactions médicamenteuses et à la bonne observance des traitements pour assurer la qualité de la prise en charge.

Une organisation innovante

Le projet consiste en la mise en place d'un circuit pluriprofessionnel ville-hôpital, structuré en 3 séquences de soins (initiation du traitement, suivi proximal et suivi « distal »), et organisé autour de six étapes clés (prescription, accompagnement éducatif, primo-dispensation, entretien pharmaceutique à chaque délivrance et télésuivi du patient),

Un financement innovant

Actuellement, les professionnels de santé ne sont pas rémunérés pour le suivi à distance des patients sous thérapie orale ni pour la coordination ville-hôpital. ONCO'LINK expérimente un financement au forfait, qui rémunère les professionnels (équipe hospitalière, pharmacien d'officine, médecin traitant) pour la prise en charge de ces patients. Cette expérimentation permettra d'observer si rémunérer les professionnels de santé pour le suivi des patients hors les murs et la coordination ville-hôpital est efficace pour le système de soins, en permettant notamment une détection précoce des effets

indésirables et une meilleure observance des traitements.

Professionnels de santé : une équipe autour du patient

À l'Institut Bergonié comme dans les autres établissements :

- Oncologues médicaux
- Pharmaciens hospitaliers
- Médecins coordinateurs
- Infirmiers de coordination

En ville :

- Médecins traitants
- Pharmaciens d'officine
- Infirmiers libéraux



Pour la Nouvelle-Aquitaine, l'Institut Bergonié s'est porté volontaire pour être site pilote dans la région. Dès le 1^{er} octobre, les patients éligibles à l'expérimentation se sont vus proposer cette innovation organisationnelle par l'Institut Bergonié. Le 10 juin, l'Institut remplit ses objectifs en incluant 60 patients pour cette phase alors que la cible était de 55.

ALEX POUR 1 000 PATIENTS



L'Institut Bergonié a toujours eu à cœur d'accompagner ses patients dans la globalité de leurs parcours de soins. Aujourd'hui, en France, près de 1 200 personnes apprennent chaque jour qu'elles ont un cancer. Environ la moitié travaille. Concilier maladie et activité professionnelle est donc une problématique au cœur des questionnements de nos patients.

L'Institut Bergonié est très en pointe, depuis des années, sur ces préoccupations de vie professionnelle des patients, avec ce constat intuitif que plus on s'occupe tôt du sujet du travail dans le parcours de soin, plus on permet aux patients de conserver des liens avec leur employeur pendant la maladie. Le retour à l'emploi sera ainsi plus facile, tout comme le maintien dans l'emploi.

Pour beaucoup de patients arrêtés pendant un certain temps, la question « **De quoi je vais vivre ?** » est très préoccupante. Notre équipe du Service social de Bergonié est l'interlocuteur sollicité sur ces questions. Les assistantes sociales rencontrent les patients, à leur demande, afin de répondre à leurs questions,

lesquelles seront différentes entre un début de maladie, un milieu de parcours ou une fin de parcours.

Alex est une plateforme numérique qui vient en complément de l'action de l'assistante sociale.

À l'occasion du premier entretien avec l'assistante sociale, beaucoup d'informations sont fournies. Mais ce rendez-vous a souvent lieu au milieu d'une journée de soins au cours de laquelle le patient va rencontrer un médecin, un radiologue, une secrétaire, une diététicienne... Si bien que certaines données peuvent se perdre en cours de route. D'où l'intérêt de la plateforme car il peut y retrouver les explications apportées.

En effet, Alex est une plateforme numérique qui vient en complément de l'action de l'assistante sociale. C'est un outil inédit, interactif et participatif, un service innovant qui a été développé par des patients pour des patients

et qui est proposé gratuitement à 1 000 patients en oncologie, dans toute la France. L'objectif est de favoriser le maintien dans l'emploi.

Alex est disponible 24h/24, sur tous supports : ordinateur, tablette et smartphone et répond à toutes les questions qui se posent comme : « **Est-ce que je dois en parler à mon employeur ? Qui peut m'aider ? C'est quoi la RQTH (Reconnaissance en Qualité de Travailleur Handicapé) ?** » Grâce à Alex, les services sociaux, les professionnels de santé mais aussi les services de santé au travail, les managers et les équipes des ressources humaines se concentrent sur les accompagnements à forte valeur ajoutée.

L'Institut Bergonié est site pilote de cet outil et a inauguré cette plateforme d'accompagnement à l'emploi en lançant le dispositif en février 2022.

Si vous souhaitez plus d'information sur cette plateforme et des liens de connexion, vous pouvez vous rapprocher du service social de l'Institut Bergonié.



LES LIVRETS D'INFORMATION KINÉ

Des livrets kiné sont disponibles maintenant dans les étages d'hospitalisation, de chirurgie et en consultation.

L'objectif : permettre aux patients de pouvoir participer de manière active et en autonomie à une démarche de réadaptation motrice, appropriée à leur condition physique. C'est un jeu d'enfant de bouger tout en restant confortable lorsqu'on adapte son geste !

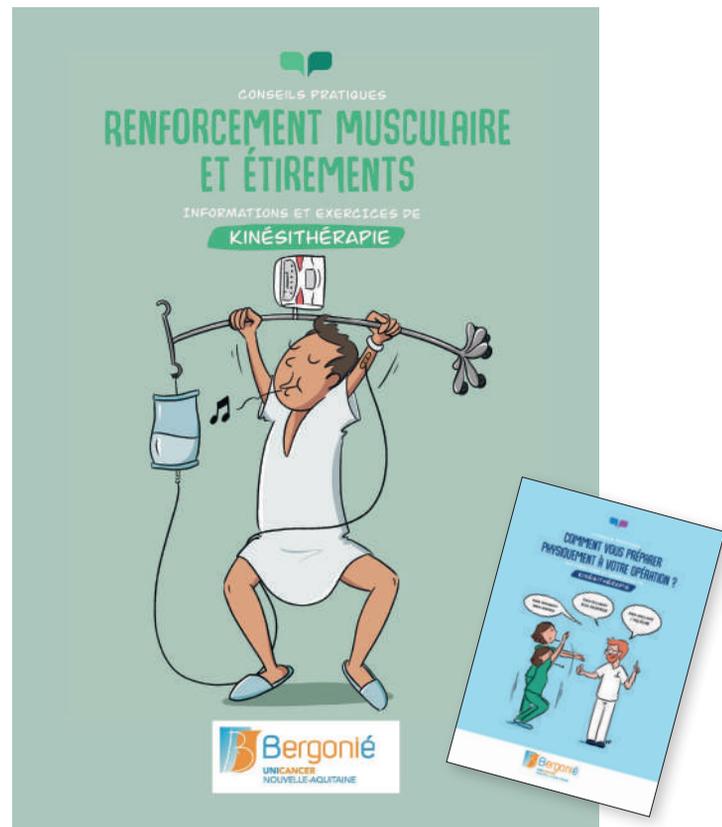
Le maintien d'une activité physique adaptée permet de limiter les effets secondaires éventuels liés aux traitements. N'hésitez pas à interpeller les soignants pour qu'ils vous donnent le livret correspondant à votre situation.

Le livret est un petit outil complémentaire que votre praticien kiné pourra personnaliser au besoin.

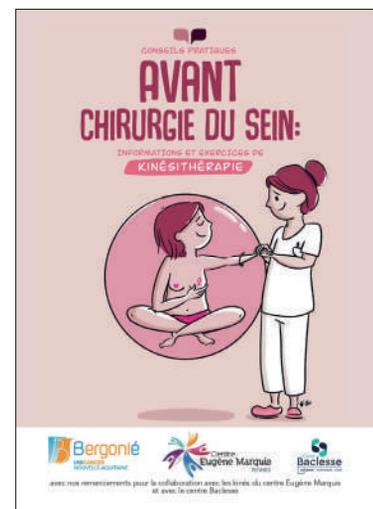
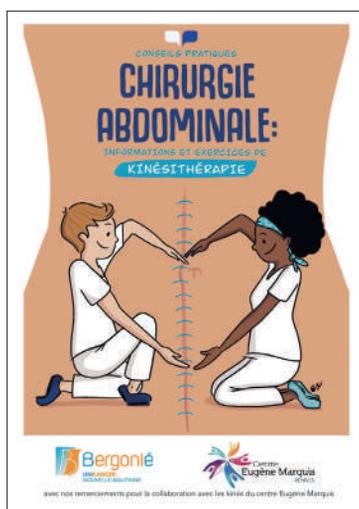
L'équipe kiné de l'Institut Bergonié, en collaboration avec leur collègue Enseignant en Activité Physique Adaptée, Guillaume Coldefy, restent à votre disposition pour répondre à vos questions :

service.kine@bordeaux.unicancer.fr >

g.coldefy@bordeaux.unicancer.fr >



Une réadaptation réussie ce sont des mouvements sans douleurs, sans épuisement et sans essoufflement.



MÉTIER : TECHNICIEN(NE) DU BUREAU DES RENDEZ-VOUS



Pouvez-vous nous présenter en quelques mots le bureau des rendez-vous ?

C'est au bureau des rendez-vous que se fait la première prise en charge du patient qui se rend à l'Institut. Nous lui assurons ensuite un suivi tout au long du processus de soins.

Le BRV a ainsi deux fonctions principales :

- celle d'accueillir le patient préalablement à sa consultation afin de lui proposer un rendez-vous pour celle-ci,
- et celle de positionner les traitements oncologiques que le patient devra suivre, en particulier les chimiothérapies.

En quoi consistent vos missions quotidiennes au sein du BRV ?

Notre mission principale est de rendre service à chaque patient. Nous construisons avec eux une relation de confiance en les

rassurant sur leur prise en charge et en les accompagnant personnellement tout au long de leur traitement. Pour cela, nous sommes continuellement en lien avec tous les services de l'hôpital afin d'assurer la meilleure prise en charge possible pour les patients.

Nous les aidons également dans leurs démarches administratives et notamment avec les documents qui leur sont remis lors des consultations. Nous essayons d'être les plus pédagogues possibles et de les accompagner au mieux tout au long du traitement.

Quels avantages trouvez-vous à travailler au sein de l'Institut Bergonié ?

Nous avons une très bonne entente au sein de l'équipe du BRV et avec les services de l'hôpital, ce qui nous permet de construire une relation de confiance avec les patients que nous accompagnons.

Comment imaginez-vous l'évolution de votre métier dans les années à venir ?

Il est difficile de se projeter mais l'évolution pourrait se traduire par une informatisation de nos fichiers, ce qui fluidifierait la communication entre les différents services et toujours dans l'objectif d'améliorer notre qualité de prise en charge de la patientèle.



SIMONE À BORDEAUX

Merci à Simone à Bordeaux d'avoir, cette année encore, dédié l'une de ses collections à la lutte contre le cancer du sein et d'avoir reversé 100 % des bénéfices issus de cette collection à l'Institut Bergonié.

Simone à Bordeaux est une marque digitale française de bijoux colorés et tendances. De création et de fabrication françaises, elle s'adresse à ceux pour qui la vie est le champ de tous les possibles.

Les bracelets, colliers, bagues, boucles d'oreilles, accessoires de téléphone ou de sneakers sont le reflet de la diversité des gammes mais aussi de la créativité de l'équipe d'Agnès Tardy, la fondatrice de Simone à Bordeaux.

Cet univers coloré et pétillant illustre une mobilisation et un engagement forts de sens.



LOUIS SKOP



INAUGURATION DU JARDIN MARLY

Le 16 septembre 2022 a eu lieu l'inauguration du Jardin Marly à l'Institut Bergonié.

Cette inauguration s'est déroulée en présence du Professeur François-Xavier Mahon, Directeur Général de l'Institut Bergonié, de Nicolas Portolan,

Directeur Général Adjoint, de Monsieur Louis Skop, donateur pour la réalisation de ce projet et de l'association Groupe 3V. Monsieur Skop, ayant perdu sa femme soignée à l'Institut Bergonié, a souhaité créer un espace de douceur et de détente en hommage à son épouse disparue. Cette inauguration ouverte à tous a été un moment de partage entre les salariés et les patients.

Un grand merci à Monsieur Skop, porteur de ce projet, pour sa mobilisation et sa solidarité qui ont permis d'offrir un lieu de vie pour pouvoir échapper à une réalité parfois brutale.



ESSO #41



© Patrick Lapouge

EUROPEAN SOCIETY OF SURGICAL ONCOLOGY #41

La Société européenne d'oncologie chirurgicale (ESSO) a été créée pour aider ses membres à faire progresser la science et la pratique de cette discipline au profit des patients atteints de cancer. Elle organise, à ce titre, le plus grand congrès d'oncologie chirurgicale en Europe.

Le 41^e Congrès d'ESSO s'est déroulé du 19 au 21 octobre 2022 au Palais des Congrès de Bordeaux sur le thème de l'« **Adaptation du traitement dans la chirurgie du cancer** ».

ESSO avait pour objectif de renforcer les avantages de la chirurgie du cancer en offrant des informations sur la manière de répondre aux besoins individuels et en approfondissant notre compréhension de la personnalisation dans le traitement chirurgical du cancer d'aujourd'hui.

Le Professeur Serge Evrard, Président de la Société européenne d'oncologie chirurgicale, coordonne le Groupe des Tumeurs Digestives et le département de Chirurgie de l'Institut Bergonié.



41^e
CONGRÈS D'ESSO
19-21 OCTOBRE 2022
 PALAIS DES CONGRÈS
 BORDEAUX

*L'adaptation du traitement
 dans la chirurgie du cancer*

GROUPE 3V : LE DÉPASSEMENT DE SOI MALGRÉ LA MALADIE



Le Groupe 3V organise, depuis 1989, des défis sportifs avec des patients soignés à l'Institut Bergonié, accompagnés de membres du personnel médical. Le but de ces défis est de leur redonner confiance après des moments difficiles et des traitements lourds, retrouver l'image de leur corps, la volonté

de se dépasser et se prouver qu'après un cancer, on est plus fort qu'avant.

Depuis 1989, 25 défis ont été réalisés.

En parallèle, le Groupe 3V finance et aménage des espaces dédiés aux patients et à leurs proches. Ces lieux agréables leur permettent, lorsqu'ils sortent de leur chambre, de trouver un endroit plus chaleureux et accueillant.



« J'ai fait cela pour me prouver à moi-même que j'étais capable de faire des choses difficiles que je n'avais jamais faites et que je ne pensais pouvoir faire ! Mais aussi pour prouver aux autres que l'on peut tout à fait vivre normalement malgré ce que l'on a enduré. » Pierre

Association d'intérêt général Groupe 3V
229 Cours de l'Argonne
CS 281683 33076 BORDEAUX

contact.groupe3v@gmail.com >

www.bergoniegroupe3V.fr >



2022

Au cœur de la
recherche contre
le cancer

TOUTE L'ÉQUIPE DE LA
FONDATION VOUS PRÉSENTE
SES MEILLEURS VOEUX.


FONDATION
Bergonié
Fondation d'Entreprises



*Cérémonie de Remise de dotation de Bernard Magrez
2022. De gauche à droite : Maribel Bernard,
Présidente de la Fondation Bergonié, Marina Mas,
Directrice de la Fondation Bergonié, Caroline Godefroy,
Chargée de projets de la Fondation Bergonié.*

LA FONDATION

ENTREPRISES BERGONIÉ

AU CŒUR DE LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER

La Fondation d'Entreprises Bergonié, créée en 2011 par le Professeur Josy Reiffers, fédère les entreprises pour soutenir la recherche contre le cancer et finance trois programmes :

- L'appareillage de pointe
- La recherche de nouveaux médicaments
- L'accompagnement des patients à tous les stades de la maladie

Depuis 10 ans, la fondation a subventionné plus de 30 programmes de recherche, pour un montant de 10 millions d'euros, au bénéfice direct des patients.

Malgré les avancées thérapeutiques et l'excellence de l'institut en ce domaine, il existe encore tout un axe de développement non ou mal couvert par les financements publics.

Parole de Maribel Bernard, présidente de la Fondation

« Nous avons la chance, dans notre région, d'avoir un centre de lutte anti-cancer d'excellence ! Premier établissement de soin entièrement dédié à l'oncologie créé en province, l'Institut Bergonié est bientôt centenaire. Dans un contexte compliqué, les besoins sont particulièrement prégnants pour financer de nouvelles avancées et soutenir les malades du cancer. Afin de continuer à poursuivre ses efforts, la fondation Bergonié a besoin de vous ! »

Nos mécènes nous soutiennent et témoignent

« Depuis toujours notre entreprise a attaché beaucoup d'importance aux valeurs humaines en règle générale, donc tout naturellement nous sommes

très fiers que Human Immobilier accompagne la Fondation Bergonié en tant que mécène et Membre Fondateur. » Benjamin Salah, PDG de Human Immobilier

« Nous avons la chance d'avoir, à Bordeaux, cet institut reconnu parmi les meilleurs centres de lutte contre le cancer. Qérys s'engage et c'est avec une transparence totale que la Fondation nous invite à être au plus proche des décisions qui sont prises. L'engagement de Qérys est un moyen d'aider ses collaborateurs, mais aussi les milliers de femmes et d'hommes touchés par cette terrible maladie. »

Jérôme Teisseire, Président du groupe Qérys

Des recherches à la pointe de nouvelles technologies

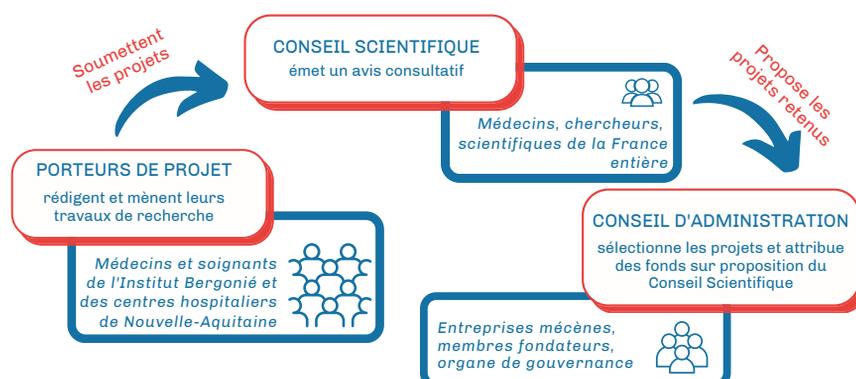
Le projet DOSIThéra

Porté par la radiopharmacienne Céline Subreville, ce projet vise à optimiser et sécuriser des traitements en médecine nucléaire à l'aide de la dosimétrie personnalisée. Il est aujourd'hui possible d'étudier les tumeurs de manière individualisée afin de proposer une thérapie pour chaque cancer. L'acquisition d'un logiciel dosimétrie personnalisée a permis d'adapter les doses à chaque patient. En d'autres termes, cela permet d'augmenter l'efficacité du traitement tout en évitant la survenue de toxicité.

Pour plus d'informations sur la Fondation et ses actions, rendez-vous sur notre site internet :

www.fondationbergonie.fr

FONCTIONNEMENT DE LA FONDATION :



FAITES VOS DONNS

L'Institut Bergonié est un établissement agréé par arrêté du 16 décembre 1946, jouissant de plein droit de la capacité juridique des établissements d'utilité publique. Il est habilité à recevoir des dons et des legs selon l'ordonnance n°2005-406 du 2 mai 2005 – Arrêté du 16 juin 2005 (antérieurement ordonnance n°45-2221 du 1^{er} octobre 1945 JO du 3 octobre 1945).

- Les dons sont **déductibles des revenus des personnes physiques ou du chiffre d'affaires des entreprises**, dans les limites légales.
- Les dons sont aussi **déductibles de 66 % de l'impôt sur le revenu**.

Si le don est de 20 euros, il ne coûte, après déduction fiscale que 7 euros, si le don est de 50 euros, il ne coûte, après déduction fiscale, que 17 euros.

Un reçu fiscal est adressé à chaque donateur. Les legs effectués en faveur du Centre sont exempts des droits de succession. Un notaire pourra vous conseiller à ce sujet.

COMMENT FAIRE UN DON

- En ligne sur www.bergonie.fr
- **Par chèque** : libellé à l'ordre de Institut Bergonié, adressé à : Institut Bergonié – Service des dons - 229 Cours de l'Argonne - CS 61283 - 33076 Bordeaux Cedex
- **Par virement** : Contacter la Direction des Affaires Générales et Relations Patients au :
05.56.33.33.34 / 05.56.33.33.70 / 05.24.07.18.84